

Le Foyer culture et loisirs de L'Isle-d'Espagnac dans la tourmente

Chute du nombre d'adhérents, activités en berne, bénévoles peu présents, finances fragiles. Le nouveau président du FCL dresse un constat alarmant. Avant l'AG du mois prochain.

Rien ne va plus au Foyer culture et loisirs (FCL) de L'Isle-d'Espagnac. Depuis le départ de Patrick Pagnoux en 2012, les présidents se succèdent. L'activité l'île Ô Corde a quitté l'association, les ateliers danse africaine et training ont été abandonnés faute de participants et le nombre d'adhérents est passé de 400 à 200. Une chute vertigineuse pour la plus importante association de la commune, fondée en 1965.

Il en faudrait plus pour décourager Jean-Michel Deroin, le nouveau président élu depuis le 14 septembre: «J'ai accepté sans problème le poste, mon ancien métier m'a appris à porter les projets et à tout mettre en œuvre pour que les gens travaillent ensemble, le FCL doit se doter d'un projet fédérateur. C'est un challenge qui me va».

Très déterminé, Jean-Michel Deroin parle avec une voix douce mais ferme. Jeune retraité de la DCNS - désormais devenue Naval Group - il a été pendant trente ans ingénieur des études et méthodes, plus particulièrement chargé des passerelles des bateaux et de l'ergonomie des installations. Créer des passerelles, il en aura besoin pour redonner l'envie aux adhérents de se dévouer pour le FCL.

Vers la suppression du poste de secrétaire

Une analyse lui a permis de constater que le budget était en difficulté, que les adhérents et les bénévoles ne s'impliquaient pas assez dans la gestion des différentes activités, surtout au niveau des membres du conseil d'administration (CA). Jean-Michel Deroin a aussi noté que certaines dépenses étaient «pharaoniques». Le président l'affirme: «Nous n'avons pas les moyens de notre confort». Il va proposer une action en trois points. D'abord, diminuer les dépenses et réduire les coûts de fonctionnement: «Nous irons, s'il le faut, jusqu'au licenciement de la secré-

bouger les bénévoles» et s'appuyer sur les douze membres du CA pour «administrer les activités et redonner du dynamisme». Enfin, il veut que le trésorier contrôle la pertinence des dépenses. «Exemple: 60€ de téléphone par mois, c'est trop!», lance-t-il.

Vaste programme qui demandera beaucoup d'efforts aux adhérents. «Le vivre ensemble passe par la suppression de certaines difficultés et l'acceptation de certains sacrifices», affirme le nouveau président, il faut rendre les activités autonomes financièrement. Les bénévoles doivent se bouger pour recueillir des finances en organisant des spectacles par exemple.» Marie-Hélène Pierre, la maire, l'assure de son soutien: «Notre subvention annuelle de 18.000€ n'a pas changé, nous leur mettons toujours des bâtiments à disposition. Je pense qu'il faut laisser le temps au nouveau président de reprendre l'association en main». Guidé par un optimisme à toute épreuve, Jean-Michel Deroin reste persuadé qu'en rétablissant une sérénité financière, le FCL retrouvera son enthousiasme et son dynamisme. Il n'y a plus qu'à se retrousser les manches et convaincre les adhérents lors de l'assemblée générale le 21 novembre.

Jean LASAIRES



Le président Jean-Michel Deroin veut doter le FCL d'un «projet fédérateur». Photos CL

Un nouveau venu: le tarot

Nouvelle activité au sein de la structure, le tarot vient s'ajouter aux 22 déjà existantes. Elle sera animée par Alain Poitiers les mardis de 14h à 16h. Il formera les nouveaux et pour les confirmés, il indiquera les subtilités utilisées en championnat. Il est prévu la visite du champion de France, Jean-Noël Guay d'Hiersac, pour qu'il fasse part de sa conception du jeu.

